

AFTA line

association fribourgeoise
du théâtre amateur

Décembre 1993

N°6

J.A.B. 1616 Attaliens

Jonin Marie-France
Rte du Bugnon 14
1752 Villars-sur-Glâne

Mutations d'adresses
Responsable de la parution : Th. Loup
1693 Chavannes
Réalisation : Dactyle-Service, 1800 Vevey
Tirage : 700 exemplaires - Paroiti 4 X 11 cm

192

Entre-nous

CRISE ?

En cette fin d'année morose au cours de laquelle le mot «Crise» fut sur toutes les lèvres et de tous les discours, le responsable de la FSSTA que je suis, aimerait former le voeu que, NOUS, comédiens amateurs soyons un antidote efficace et roboratif à ce poison pessimiste qui ronge, jusqu'à la trame, le tissu de notre société.

Parce que nous expérimentons chaque jour, au travers de notre passion, des réalités comme la solidarité (un spectacle ne se peut concevoir que lorsque chacun peut compter sur l'autre) parce que nous vivons la générosité dans l'effort sans le justifier par une rémunération autre que le plaisir du public, nous pouvons être des ferments d'humanité dans la vie de tous les jours. En temps de crise, où la déshumanisation guette notre société, où la marginalisation des victimes du marasme économique est une tentation constante, nous devons par notre existence même de troupe de théâtre, par notre type de fonctionnement et enfin par notre activité apporter un surcroît de solidarité et de générosité dans la société.

Par les drames ou les comédies que nous voulons partager avec notre public, nous apportons à tout un chacun l'essentiel: l'envie de vivre avec les autres et par les autres.

En ces temps de crise, plus que jamais, notre rôle culturel doit se renforcer et relayer ce que les professionnels ne font plus, ne peuvent plus faire, faute de moyens financiers. Pour ce faire, nous nous devons d'apporter une diversité dans le choix du répertoire, souffler sur notre public un air différent de celui que les médias électroniques lui procure déjà. Sans se substituer aux professionnels dont nous n'avons ni la formation, ni la mission, nous devons être des découvreurs d'auteurs et de textes qui parlent aux gens d'aujourd'hui.

Enfin, en ces temps de crise où la tentation est grande pour les responsables politiques de rogner sur les budgets de la culture, considérée comme moins indispensable que les biens matériels, nous devons nous faire connaître comme des partenaires culturels essentiels dans nos communautés villageoises ou citadines. Partenaires ne veut pas dire quémandeurs. Certes, il est indéniable

que nous avons besoin du soutien financier de nos communautés publiques, mais nous avons surtout besoin d'un esprit d'ouverture afin d'accomplir notre rôle culturel et social. Cet esprit d'ouverture peut et doit se manifester par la mise à disposition de locaux, même vétustes et modestes, pour nos répétitions et représentations, par la mise à disposition du matériel et des services communaux et enfin, but last is not the least, du soutien moral propre à emporter l'adhésion de toute la population. Ceci, qui est le plus important pour nous, ne grevant que peu les budgets communaux.

Alors, crise économique ? Malheureusement oui, mais pas crise des valeurs qui font que nous, comédiens amateurs, continuons et continuerons à donner de la joie en vivant notre passion. Que ces voeux soient exaucés et nous pourrions dire à tous : Bonne et heureuse année.

Jean-Paul Oberson, délégué FSSTA

Liste des troupes affiliées à l'AFTA

L'Arbanel, Treyvaux
Troupe du Vers à soi, Marly
Les Baladins, Broc
Les Tréteaux de Chalamala, Bulle
Imago, Bulle
Troupe théâtrale de l'Intyamon, Albeuve
Troupe du collège du Sud, Bulle
La Catillon, Gruyères
Le théâtre de la Cité, Fribourg
Théâtre en Plus, Fribourg
Troupe du Gamb'Art, Fribourg
Troupe des Remparts, Romont
Les Perd-Vers, Attaliens
Le Trac, Semsales
Compagnie de l'Arlequin, Fétigny
L'Atruche bleue, Courtepin
L'Act I va-le, Vallon
Ludimania, Domdidier
Troupe théâtrale Phenix, Domdidier

Le comité

Marie-France Jonin, Présidente
Représentante de Fribourg-Lac
Rte du Bugnon 14
1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 037/41 11 85

Erica Forney, représentante
de la Sarine
Petite Ecole, 1723 Treyvaux
Tél. 037/33 25 07

Anne-Françoise Beaud, caissière
Représentante de la Veveyse
Grand' Portes 4, 1807 Blonay
Tél. 021/943 39 34

Marianne Rouiller
Représentante de la Glâne
1687 Vuisternens-devant-Romont
Tél. 037/55 11 86

Jean-Paul Oberson
Représentant de la Gruyère
et de la FSSTA
Rue du Vieux-Pont, 1630 Bulle
Tél. 029/2 31 22

Louis Gendre, rep. de la Broye
1774 Cousset
Tél. 037/ 61 44 31

Thierry Loup, res. Attalienne
1693 Chavannes
Tél. 037/ 53 24 02 - Fax 037/53 24 02

CARTE PASSE-PARTOUT

Nous vous rappelons que votre président a reçu en octobre 92 2 cartes 93/94 d'entrée gratuite pour tout spectacle d'une troupe membre l'AFTA. Il les tient à votre disposition.

AGENDA-THEATRE

Le Trac

Comédie «On demande un Ménage» de J. Létraz. Fév. - mars 94

La Cité

«Les Bonnes» de Jean Genet, du 3 au 12 fév. 94
«On ne badine pas avec l'amour» d'A. de Musset du 21 avril au 14 mai 94

Ludimania

«Le Médecin malgré lui» de Molière, 18 au 26 février à l'aula de Domdidier

L'Arlequin

«La dame au petit chien» d'A. Techkov, 5 fév. 94, par la Charabotte troupe française invitée

L'Arbanel

«Entracte» par Peter Wyssbrod, 10 & 11 fév. 94
«Boulevard du mélodrame» de Juan Piniero, mise en scène d'A. Galley, 22, 23, 29, 30 avril 94

Vers à soi

«De doux dingues» de M. Andrey, 9-15-16-17-22 avril 94 au CO de Marly

L'Autruche bleue

«Je veux voir Mioussov» de M.G. Sauvageon, 20-21-27-28 mai à Courtepin

Les Trétaux de Chalamala

«Classe terminale» d'Obaldia, mise en scène J. Wasem, 23-24-29-30 avril à l'Hôtel de Ville de Bulle

Les Perd-Vers

Un week-end d'animation à l'occasion de leurs dix ans, 26-27-28 août
«Vallon» d'A. Christie, oct.-nov. 94

La Câtillon

«Lysistrata», fin 94

Voilà les projets des troupes de l'AFTA tels qu'ils nous ont été communiqués au 1 déc. 93. N'oubliez pas votre rubrique AGENDA-THEATRE tout au long de cette saison !

Prochain délai rédactionnel :
le 1er mars 94.

LA TROUPE LA CATILLO

Nous en parlions dans le dernier AFTAline, une troupe fribourgeoise membre de l'AFTA décrochait le Louis d'Argent au 7ème festival de St. Louis (F). Découvrons de plus près cette troupe:

«Au commencement Dieu créa le ciel et la terre», puis un peu plus tard vint «La Catillon». Cet euphémisme nous amène quand même en 1982, date de fondation de notre groupe théâtral. Mais, me direz-vous, Gruyères connaissait-elle une activité théâtrale avant cette date charnière ?

En fait, une société théâtrale existait dans la cité comtale dans les années cinquantes. C'est à son dynamisme que nous devons la première version de «Jean l'Eclopé». Pour diverses raisons qu'il serait vain d'évoquer ici, cette société disparut.

Le flambeau fut repris par la société de Jeunesse. Sous la houlette d'un jeune metteur en scène en devenir - André Pauchard pour ne pas le nommer -, les jeunes des années septantes et huitantes s'efforcèrent de présenter des spectacles de qualité dans le domaine essentiellement comique.

Cependant, selon la coutume en vigueur dans toute la société de jeunesse, les carrières prometteuses des acteurs en herbe s'arrêtaient brusquement le jour de leurs noces. Que de rêves brisés, que d'illusions perdues ! D'autres part, la société de Jeunesse de Gruyères du début

des années huitantes avait d'autres intérêts que le théâtre.

C'est ainsi qu'une poignée d'ex-jeunes amoureux du théâtre se réunit en 1982 pour fonder notre groupe théâtral afin d'ouvrir cette activité culturelle à tous et de continuer à arpenter scène et coulisses.

Fort d'une vingtaine de membres au début, le groupe théâtral «La Catillon» reprit le style de pièces jouées par la société de jeunesse - les comédies - avant de s'adonner à la tragédie. Puis vint le temps des audaces : notre toujours apprécié metteur en scène se lança à corps perdu dans «La Cantatrice Chauve» d'E. Ionesco, pièce qui propulsa notre groupe théâtral sur le devant de la scène romande. En effet, pour la première fois de son existence, le groupe sortait de ses murs pour présenter cette pièce à Aubonne (congrès de la FSSTA, à l'occasion de son admission), Bulle (Rencontres théâtrales), Dardagny, Fribourg.

En collaboration avec la fanfare «L'Appel du Manoir» et le chœur-mixte «L'Echo du Moléson» tous deux de Gruyères, «La Catillon» mit sur pied le spectacle de «Jehan l'Eclopé» en été 1991, spectacle dont le succès dépassa nos espérances.

Enfin, nous avons monté «L'autre Fils» de Luigi Pirandello, pièce que nous avons présentée à Bulle (Rencontres théâtra-



ON DE GRUYERES SE PRESENTE

es) et à St.Louis (France) dans un concours international de spectacles courts qui nous a vus remporter le deuxième prix sur vingt-six troupes.

Au cours de sa brève existence, notre groupe a joué les pièces suivantes depuis 1983: «George et Margaret» de Sauvageon et Wall - «Tout pour Flora» et «Granit» de Ansorge - «Joie de Femmes» de Thomi - «La Cantatrice chauve» de Ionesco - «Jehan l'Ecoplé» de Aeby et Schmidt - «L'autre fils» de Pirandello. Depuis 1982, notre groupe a été présidé par MM. Pierre Grandjean, Conrad Gremion et Eduardo Eguizabal. Actuellement, nous connaissons un système collégial sans président. Nous n'avons connu qu'un seul et même metteur en scène André Pauchard qui officiait déjà à l'époque glorieuse de la Société de Jeunesse. L'effectif actuel de «La Catillon» est de 41 membres actifs et 105 membres passifs.

VERS 1994...

Le mot magique ... Lysistrata ! Cette pièce comique, qu'Aristophane écrit en 41 av. J.C., nous la préparons pour la deuxième moitié de septembre et le début d'octobre 1994. L'impudique Athénienne qui veut à tout prix faire cesser la guerre occupe nos pensées depuis longtemps déjà. Ses coups de gueule nous ébranlent déjà. La bataille chaude pour la paix démarre allégrement. Elle n'a pas fini de nous réserver des surprises !

Une partition pour quatre percussionnistes et chœur est en route : c'est Laurent Mettraux qui lui voue tous ses soins... Lucette Pauchard se débat à la conception des costumes....Affolants ! Nous avons confié à des danseurs-chorégraphes la création de danses. Le pied, quoi ! Et tout ça joué dans un lieu pas grec du tout : dans une grange, oui, dans une grange ! Avec scène immense, confort, restauration à l'étable, élévateur à foin ... On ne pouvait rêver mieux ! C'est l'entreprise A. Boschung à Epagny qui met ce bijou à notre disposition !

Vingt-cinq à trente acteurs et figurants animeront ce jeu priapique dans la bonne humeur générale.

Enfin, vous avez compris : après Jean l'Ecoplé, ça masse de nouveau à Gruyères !

André Pauchard, metteur en scène

AUJOURD'HUI

1993

Un passage obligé entre 1992 et 1994. Un passage heureux...

Les échos lointains de Rencontres à Bulle et les perspectives de la Grèce classique.

Pirandello - Aristophane.

1993.

L'expédition vers ailleurs. Ailleurs dans le Nord. Odeurs de Bénichon de pain d'anis et de cuchaule. Bredzon et dzaquillon. Vin blanc et choucroute.

Octobre.

Un bus, quel bus...! Superflus. Bus-loges, bus-lit, bus hot-dog, bus blague... blague de chauffeur.

Pluie et soleil. Chapiteau...!

Lumières et paillettes.

Francs et Louis d'or, de bronze, de chocolat, de rire et de pleurer.

D'émotion et d'émouvant. D'argent...! Louis d'argenté et de vitrine.

Chanter.

Du Molésou au Rhin. De l'Eclopé à Luigi. De château à salle obscure.

Ce ne fut pas une halte bien longue... La route continue, Janvier c'est le Léman.

En avant, en avant toute...!

Le voyage suit et avec lui l'aventure et le rire. Les maquillages et les décors.

Le souffleur et le souffle.

Souffle de vie.

Vie de couleur.

Couleur de théâtre...!

Texte d'Eduardo Eguizabal

COURS D'ECLAIRAGE

Après les cours de mime et de maquillage, l'AFTA est heureuse de vous proposer le cours promis de longue date : un cours d'éclairage, le samedi 22 janvier 94.

Partie essentielle d'un spectacle, l'éclairage reste souvent une difficulté insurmontable pour les amateurs. Relégué, dans la plupart des mises en scène amateurs aux oubliettes, à défaut dans le trou du souffleur, souvent à cause d'une méconnaissance du matériel et de ses possibilités. Martial Lambert, technicien de spectacles, régisseur d'Arlequin-Théâtre de poche, vous fera profiter de ses multiples expériences dans le monde des amateurs et des professionnels.

Ce cours aura lieu sur un jour :

Date:	le samedi 22 janvier 94
Horaire:	de 9-12h 14h-17h
Lieu:	Arlequin-Théâtre de poche, Fétigny
Participants	12 personnes max.
Prix :	Fr. 40.-
Délai d'inscript:	10 janvier 94

Je participe au cours d'éclairage (participation de Fr. 40.-) du 22 janvier 94 à Fétigny:

Nom: Prénom:

adresse: tél:

Troupe: signature:

à renvoyer, jusqu'au 10 janv. au plus tard, à:
Marianne Roullier, 1687 Vuisternens-dt-Romont

IMPROVISATION THEATRALE

Arrivés dans le courant des années 80 dans nos salles suisses, en provenance des grands froids canadiens; les matches d'impro. intéressent de plus en plus les amateurs. Ce virus a atteint un certain nombre de troupes fribourgeoises; en effet, cet automne les troupes glânoises organisaient à Romont l'espace d'un jour de telles joutes et les Perd-Vers se lançaient dans un week-end d'impro. Une participante à cet atelier nous raconte:

L'origine est canadienne. Deux passionnés de théâtre, impressionnés de voir autant de monde se déplacer aux matches de hockey, se sont dit : «si nous pouvions attirer autant de monde au théâtre, ou en tout cas une partie des gens qui se déplacent pour un match de hockey, quel rêve». Les idées fusèrent et petit à petit les matches d'impro virent le jour.

Les règles de ce sport, car il s'agit d'un sport qui permet d'ouvrir la tête, le corps et le verbe à plus d'une occasion sont donc calquées sur celles du hockey.

Le jeu consiste en l'affrontement de deux équipes composées de six joueurs-improvisateurs et d'un entraîneur. Un arbitre et ses deux assistants veillent à ce que le jeu se déroule selon les règles. Pendant toute la durée de l'improvisation, le joueur ne peut quitter l'aire de jeu (la patinoire).

Chaque partie a une durée de 90 minutes, c-à-d. trois périodes de 30 minutes. Un arrêt de 10 minutes est prévu entre chaque période.

Les impros sont de deux sortes :

Improvisation comparée:

Chaque équipe, à tour de rôle, doit improviser sur le même thème. Une équipe, désignée au hasard, a le choix de commencer ou non. Aucune communication ne sera permise pendant l'improvisation de l'autre équipe. En cas d'infraction, une pénalité sera décernée à l'équipe fautive au moyen d'un mouchoir jeté au sol par les assistants-arbitres.

Improvisation mixte:

Un ou des joueurs des deux équipes doivent improviser ensemble sur le même thème.

Déroulement de chaque improvisation:

L'arbitre tire au hasard une carte et lit à haute voix:

- 1.- Nature de l'improvisation (comparée ou mixte)
- 2.- Titre de l'improvisation
- 3.- Nombre de joueurs
- 4.- Catégorie de l'improvisation
- 5.- Durée de l'improvisation.

Les joueurs ont 20 secondes pour se concentrer et prendre place sur la patinoire.

noire. L'arbitre signale le début de l'improvisation par un coup de sifflet. Voilà, rapidement, quelques règles essentielles d'un match d'impro.

Après avoir assisté à un match, nous nous sommes renseignés et avons pu programmer un week-end d'impro afin d'approcher le théâtre d'une manière différente.

Nous avons été accueillis très chaleureusement par la famille Mordasini, dans leur atelier à Couvet. M. Claude Mordanisi fait partie de la ligue d'improvisation professionnelle suisse. Il est arbitre et joueur professionnel. Par des exercices, très précis, nous avons appris à mieux nous connaître. Tout d'abord nous avons visité la salle d'exercices à l'aveugle. Nous devions fermer les yeux et notre «toucher» était mis à l'épreuve. Personne ne connaissait la salle et les éventuels obstacles. Une fois le lieu «touché», nous avons poursuivi par des exercices dits de concentration. Un appel était fait à notre mémoire visuelle, puis à notre mémoire auditive. Qui n'a jamais joué à l'aveugle avec un copain ? Faire confiance à «l'autre» qui vous guide par le son de sa voix... La difficulté était corsée puisque nous étions nombreux et que chaque «aveugle» devait suivre sa «voix» et que celui qui guidait devait tout faire pour diriger l'aveugle. Le jeu suivant consistait à être mis en face de quelqu'un et de deviner à qui on avait à faire. Les deux partenaires ayant les yeux fermés et ayant été déplacés, il n'était pas évident de savoir en face de qui on se trouvait. Tous vos sens sont en éveil. D'abord l'odorat, un parfum, le souffle de l'autre, etc, puis l'oreille, tout bruit peut aider à identifier, donc silence absolu, mais il reste la respiration, et en dernier ressort si on n'a pas encore trouvé, le toucher. Nous nous connaissions tous, donc un avantage, et bien figurez-vous que certains n'ont pas trouvé ! Essayez, vous verrez !

Les esprits commençaient à s'échauffer et la bonne humeur régnait. Quelques jeux de «verbe» afin de se mettre très vite dans la peau de n'importe quel personnage ont continué à augmenter la chaleur ambiante pour arriver enfin à quelques exercices d'impro pure.

Impro solo, d'abord. Personne n'avait envie d'être le premier, mais une fois le premier pas fait, certains eurent beaucoup de peine à ne pas y retourner. Imaginez le tableau :

Exemple :

- 1.- Nature de l'impro : solo
- 2.- Titre : Paquet express
- 3.- Durée : 2 minutes.

Enfin, nous avons travaillé les sentiments : la Joie, la Colère, la Haine, l'Amour uniquement avec le corps. Rien ne devait paraître sur nos visages et les yeux

devaient rester fixes, sans lâcher le regard de l'autre. Aucune expression ne devait transparaître dans nos yeux. Par contre, notre corps, lui, pouvait exprimer tout ces sentiments. Il nous fallait une concentration totale. Bien sûr, il y eût quelques fous rires, c'est difficile entre copains, puis soudain, chacun s'est pris au jeu. Plusieurs difficultés à surmonter, d'abord la concentration, primordiale dans ce genre d'exercice, puis oublier qui l'on est. Il ne s'agit jamais de soi, mais d'un personnage. D'autre part, deux hommes ou femmes pouvaient se retrouver face à face. Comment exprimer de l'amour à ce moment-là ?

E p r o u v a n t, nous étions tous très fatigués. Notre physique, notre psychique avaient été mis à rude épreuve. Une fatigue énorme nous avait tous envahis, mais nous étions très heureux. Ce fût notre premier jour de cours.

Le second jour, après quelques jeux d'échauffement, soit avec la tête, le corps ou le verbe, nous nous sommes lancés comme des «grands» dans un match d'impro. Un «Vrai!» Claude fonctionnant comme arbitre. Surpris mais ravis, quoique fatigués, des résultats obtenus; nous avons réussi à nous étonner. Nous sommes tous unanimes : «Ce week-end fut un plus pour notre troupe, pour nous comédiens amateurs. Nous avons tous l'impression d'avoir fait un bond en avant». L'apprentissage reste un acquis et nous saurons, dorénavant, nous en servir. Pour notre vie, tout simplement, ce fût enrichissant : «ne pas prendre sur soi et savoir de temps à autre se laisser «au vestiaire». Ecorchés vifs, notre sensibilité est souvent sollicitée, car justement nous n'avons pas appris à sortir de notre «soi». C'est aussi ça le Théâtre. «interpréter un personnage qui ne vous a jamais commandé de «démolir» vos valeurs». Plus facile à dire qu'à faire, non ? Et pourtant, tous ces sentiments ne demandent qu'à vivre à travers nous, mais non pas en nous. E viva la Comedia !

Bref, nous ne demandons qu'à recommencer, pas tout de suite, nous sommes en phase de digestion..., mais plus tard, oui sûrement.

Maria Gabriel,

membre de la troupe des Perd-Vers.

Pour découvrir ou redécouvrir ce genre de match, retenir les dates suivantes: 27 août 94 à Attalens match d'impro professionnelle organisé à l'occasion du 10ème anniversaire des Perd-Vers. Nous y reviendrons en détail dans un prochain AFTaline.

En attendant, pour vous donner l'eau à la bouche « 3ème Festival d'improvisation» du 19 au 30 avril 94 au Faux-Nez.